

La pêche dans la région de Valence (Espagne-Est)

M. MARHUENDA et R. OBARTI

Instituto de Ciencias del Mar, Paseo Nacional s/n, 08003 Barcelona (España)

La présente étude fait partie du programme "La pesca en Valencia" subventionné par la Direction Générale XIV de la Communauté économique Européenne.

La communauté Valencienne a un littoral de 463 Km. Près de Valence il y a la lagune Albufera, et à Sta Pola, Calpe, Torrevella, la Mata on trouve des Salines. Il existe aussi de petites îles comme celle de Tabarca, et l'archipel des Columbretes. Il y a au total 21 ports, bien que certaines zones de pêche ne soient dépourvues. Les activités sont dirigées par des confréries au nombre de 22. La pêcherie est multispécifique, avec une grande diversité, non seulement par rapport au nombre des espèces, mais aussi par rapport aux engins de pêche, et à la façon de les utiliser. (Fig. 1) La production totale de la Communauté Valencienne était en 1987 de 45.000 Tn. La capture des crustacés est fondamentale dans la partie sud du littoral de la communauté (de Sagunto à Guardamar). Dans la zone Nord (de Vinarós à Borriana) c'est l'espèce *Penaeus kerathurus* la plus importante; la pêche de cette crevette est en train de diminuer actuellement. En ce qui concerne les mollusques, la zone la plus importante est celle comprise entre Cullera et Gandia, et c'est à partir de Denia que cette pêche commence à se pratiquer. Dans la province de Castellón, le port le plus important en volume de captures est celui de Castellón, qui a une des flottilles plus importantes. On peut remarquer une augmentation de l'intérêt pour le secteur de la pêche dans le port de Borriana; la diminution du nombre d'embarcations dans le port de Vinarós, et la grande variabilité des captures dans les autres ports avec une pêche peu importante de mollusques et de crustacés. Dans la province de Valence, le port le plus important au niveau des captures est celui de Valence. Cullera et Gandia sont remarquables pour leur flottille, en dominant les trémails, et les "gábies" (espèce de drague) pour la capture de *Chamelea gallina*. Dans la province d'Alacant, la criée qui a le volume le plus important des ventes est celle de la capitale. Celle-ci accueille des flottilles d'autres ports surtout des palangres de *Xiphus gladius* qui représentent le 40% de la totalité de ventes. Le port de Sta. Pola a la flottille la plus importante en TRB, HP et en unités de pêche.

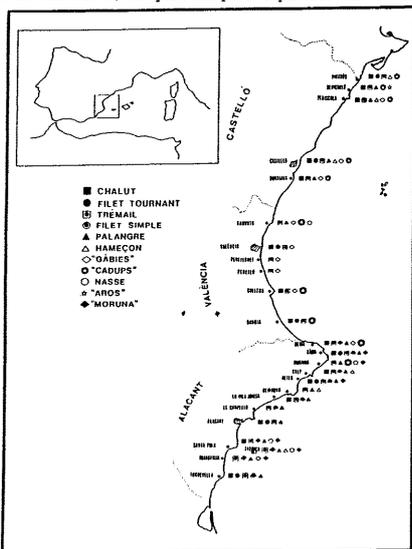


Fig. 1.- Relation des arts utilisés.

FLOTILLE: Selon les sondages dans la Communauté Valencienne, les engins qui représentent le plus forte nombre d'embarcations sont les petits métiers (51.7%): filet

	Ja	F	M	A	Mai	J	Juillet	AO	S	O	N	D
Nasse												
Shm. "Currican"												
Shm. "Llenga"												
Shm. "Potera"												
Filet simple												
Filet sim. S. sarda												
Tré. P. elephas												
Tré. P. erythrinus												
Tré. P. kerathurus												
Tré. S. vulgaris												
Tré. S. officinalis												
Pal. surface												
Pal. fond												
"Cadups"												
"Gábies"												
"Moruna" grande												
"Moruna" moyenne												
"Moruna" P. kerathurus												
"Moruna" A. mochon												

Fig. 2.- Alternance des petits métiers pendant l'année.

trémal, palangre, etc. Le chalut (39.3%) est la deuxième modalité de pêche de la communauté, et le premier pour les captures. Le filet tournant (9%) est peu pratiqué, et il est utilisé par des barques provenant d'Andalousie et de Murcia. L'âge moyen de cette flottille est de 20 années. La composition de la flottille de la Communauté Valencienne (d'après 1987) est de 1090 bateaux (458 pour le chalut, 240 pour les filets tournants et 1320 pour les petits métiers), avec un TRB de 31885,89 (82.8% pour le chalut, 11% filet tournant et 6.2% petits métiers) et un HP de 187092 (79.4% chalut, 10.9% petits métiers et 9.7% filet tournant).

PETITS MÉTIERS: Les pêcheurs aux petits métiers changent d'engins de pêche tout au long de l'année selon l'époque, et les espèces cibles. Il existe une grande diversité de petits métiers qui augmente vers le sud, surtout en filets mailants. Le poulpe (*Octopus vulgaris*) est pêché avec des engins dénommés "cadups" et *Chamelea gallina* avec des "gábies". (Fig. 2)

ESPÈCES: Les prises par rapport au poids en 1987 furent: 88.9% les poissons, 8.4% les mollusques et 2.7% les crustacés. Le nombre d'espèces commerciales est de 25-30. Les plus importantes sont la sardine (*Sardina pilchardus*), l'anchois (*Engraulis encrasicolus*), le merlan bleu (*Micromesistius poutasou*), le rouget (*Nullus sp.*), le merlu (*Merluccius merluccius*), et la sole (*Solea vulgaris*). Il y a des espèces saisonnières comme l'anchois (*Engraulis encrasicolus*), et le merlan bleu (*Micromesistius poutasou*) qui sont deux des espèces les plus importantes en volume de pêche conjointement avec la sardine. La pêche du rouget est très forte à la fin d'été et au début d'automne. Le bonite (*Sarda sarda*), le thon (*Thunnus thynnus*) et *Chamelea gallina* sont aussi des espèces saisonnières.

REMERCIEMENTS: Nous remercions à Mme. E. Henrich la traduction du manuscrit, et à nos collègues M. Demestre, P. Sánchez, L. Recasens et P. Martín pour nous aider dans la confection de cet note.

Note préliminaire concernant la pêche de *Gymnamodytes cicereus* en Catalogne (NE de l'Espagne)

P. SANCHEZ et M. DEMESTRE

Instituto de Ciencias del Mar, Paseo Nacional s/n, 08003 Barcelona (España)

La présente étude fait partie du programme "La pesca en Cataluña" subventionné par la Direction Générale XIV de la Communauté économique Européenne.

DESCRIPTION DE L'ENGIN ET MANOEUVRE DE PÊCHE. C'est une senne (*) utilisée presque uniquement pour la pêche du lançon (*Gymnamodytes cicereus*). Cette senne a une structure de chalut (1 poche et 2 ailes) mais sa manoeuvre en pêche est celle d'un filet tournant. La longueur totale de l'engin est d'environ 150 m, avec des ailes de 80 à 100 m de long sur 12 m de haut, et une poche de 20 à 50 m de long. La poche a une maille plus bouchée appelée "mantellina" qui permet sa ouverture.

Les fonds de pêche sont couverts de sable grossière et ont une profondeur de 2 à 15 m. L'engin est lesté pour que le bourrelet touche le fond et que la relique de flotteurs reste en surface. On détecte le lançon avec une sonde puis on vérifie qu'il s'agit du lançon et non de juveniles de sardine ou d'anchois à l'aide d'un instrument appelé "mirall" (cône qui porte un verre à sa base). Après, on cale le filet en immergeant progressivement une aile puis la poche et finalement l'autre aile pour entourer le banc de lançon. L'engin est alors tiré par un cabestan placé dans l'axe longitudinal ou transversal de la barque. Durant la manoeuvre on moule une petite ancre dans le sens opposé à la traction pour éviter que le bateau ne passe sur le filet. La "sonsera" est l'unique senne autorisée par la loi de 1987.

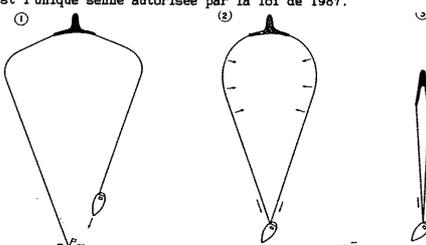


Fig. 1.- Schéma du fonctionnement de la senne.

LA FLOTILLE DE PÊCHE.

En Catalogne on a dénombré seulement 26 barques pêchant lançon. Elles sont réparties dans les ports suivants: Palamós, Blanes et Arenys et sur les plages de Tossa, Lloret et Calella. La zone de pêche atteint L'Estarrit (Fig. 2). Les embarcations ont 7 à 8 m de long et une puissance de 40 à 70 H.P. L'équipage est de 2 ou 3 hommes.

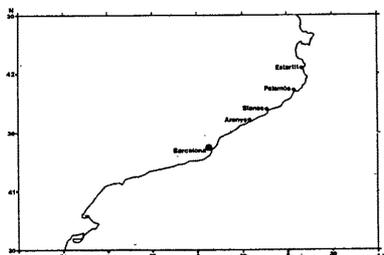


Fig. 2.- Zone de pêche du "sonso".

LA PÊCHERIE DE GYMNAMODYTES CICEREUS. La pêche est localisée à quelques endroits de la côte catalane. Elle n'est pas pratiquée ailleurs en Méditerranée. Le lançon est capturé toute l'année, sauf pendant la période de reproduction (décembre-janvier). Durant ces mois on pêche alors la "llengueta" (*Crystallagobius linearis*) parfois jusqu'en avril. Dans les captures on peut aussi trouver d'autres espèces comme le pageot (*Pagellus spp.*), le calmar (*Loligo vulgaris*), la vive (*Trachinus spp.*), le poulpe (*Octopus vulgaris*), la barbe (*Scophthalmus rhombus*) et la bogne (*Boop boops*). Au cours d'une journée de pêche on cale de 3 à 10 fois le filet, chaque manoeuvre dure 15 à 45 minutes.

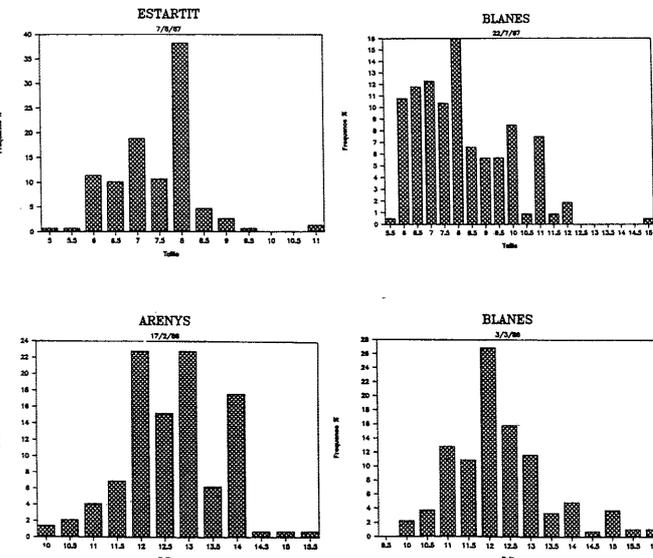


Fig. 3.- Frequences des tailles du lançon en l'été et en l'hiver.

FREQUENCE DE TAILLES. Dans les zones échantillonnées les exemplaires pêchés en hiver sont plus grands que ceux récoltés en été mais les individus ont la même taille s'ils sont pêchés à la même époque. (Fig. 3)

REMERCIEMENTS: Nous remercions à Mme. E. Henrich la traduction du manuscrit. * Nomenclature d'après Catalogue des engins de pêche artisanale. FAO, 1975.